

Jörg Metelmann

Mon Europe-metropa

Metropa - la vision d'un train à grande vitesse européen stimule à la fois le corps et l'esprit. Il ne s'agit pas seulement de la joie que l'on eut ressentir à la vue de cette carte de réseau de transport. Cette vision d'une telle mobilité libère également des énergies pour traiter le sujet de la mobilité différemment de la commission à Bruxelles ou du ministère des transports - c'est-à-dire, contrairement à la situation actuelle, techniquement arrêtée, enfermé dans un status quo ou le lobbying. [...] Avec ce transfert simplement ingénieux, la "réalité" devient une réalité artistique légèrement décalée. De la géographie à la topographie à la vision, s'ouvre une passerelle vers une "meilleure connaissance".

Cette vision n'est pas simplement mentale mais bel et bien une réalité mouvante/vivante. Une "meilleure connaissance" car elle est vierge de tout jugement moral de ma part. Je peux simplement me plonger dans l'expérience sensorielle de cette œuvre, me laisser aller au gré de mes envies et de ressentir ces diverses associations et ainsi prendre une place différente dans le monde et face au monde. En d'autres termes une mini-transformation de soi dans le cadre de l'esthétique. [...] Cette vision explore une grande tension poussée à son paroxysme : *logos* contre *mythos*, d'une part la très établie bureaucratie technique européenne de Bruxelles et d'autre part un plan de réseau présentant une réalité quotidienne du futur.

Dans la directive sur la politique d'infrastructure de l'UE (TEN-T, Trans-European Network-Transport) datant de 2013, plusieurs corridors donneront vie à l'Europe unie. En plus des routes, aéroports et ports, 15 000 kilomètres de lignes ferroviaires vers des lignes à grande vitesse sont en cours de modernisation. Voilà pour la version technique de l'UE : rationnelle, solidement planifiée, promesse de progrès pour tous - mais que personne ne ressent.

Quelle différence de perception chez metropa !

L'intervention artistique n'est rien d'autre que le transfert de la proposition technico-politique de l'infrastructure des transports par le biais d'une vision artistique-esthétique : un continent proche et unit dans toute sa grandeur et sa diversité devenant soudain infiniment proche et familier. Imaginez combien metropa a la capacité de libérer notre façon d'aborder la vie et rendant concrètement possible un „vivre-ensemble“ ! [...]

Le plan du réseau metropa nous touche directement par un enthousiasme quasi enfantin, vous pouvez vous rendre sur les lignes et points, sur les couleurs et les noms des stations" et dans l'imaginaire „sentir la proximité là où avant il n'y avait que de la distance", comme l'a écrit la *Süddeutsche Zeitung*. Et vice et versa : le sentiment global d'un monde métropolitain, où le non-connecté devient connecté par le mouvement continu d'un plan de métro coloré. Par exemple : Le sentiment d'être partout chez-soi et savoir que l'on est déjà chez soi dans cinq stations, en prenant la L3 de Podgorica vers Munich ou avec la L9 de Glasgow à Cologne.

La carte du réseau de métro à grande vitesse est le lieu de mon propre cinéma intérieur, lieu de désir et

de sentiment concret. Mais c'est également une utopie abstraite sorte de "non-lieu" (grec Ου-τόπος, *Ou-topos*), car qui peut dans la situation actuelle, imaginer que Tel Aviv et Marrakech sont les derniers arrêts de la ligne 1 ? Mais tout de même : imaginez quelle belle idée de voyager de là à là avec un ticket journalier ! [...]

Le paysage familier du continent européen, ouvert à tous les citoyens de l'UE (ainsi qu'aux citoyens britanniques et suisses), ce que l'on peut appeler le „paysage“ plus ou moins familier et rassurant dans ses dimensions, est ici remplacé par une autre carte permettant une perception totalement différente, comme si l'on avait levé le voile de la bureaucratie européenne dans "la Capitale" (le roman de Robert Menasse) afin de pouvoir ressentir à nouveau combien de passions et de bonnes vibrations contenues dans cette mission initiale de paix.

Cette expérience est aussi sensuelle et physique car elle fait appel à des ressentis familiers (les sièges d'un métro, le signal de fermeture des portes, l'observation des passagers) combiné à la possibilité de se mouvoir dans l'espace public européen, dont le potentiel narratif est immédiatement visible (je peux déjà imaginer une mini-série ARTE devant mes yeux) sans sous-estimer les qualités de lien social. [...]

Toute réalité n'est jamais définitive, elle est juste une proposition : la mobilité des anciens moteurs à combustion touche à sa fin et ici pourrait être l'avenir, voilà ce que dit le plan du réseau. Metropa, car l'expérience est un phare pour une action qui ne s'enlise pas dans l'immédiat.

Metropa invite les sens, la perception intense, les sensations physiques et le mélange des genres, sans recours au „ça marche /ça marche pas“ d'un point de vue technique, politique ou moral : je suis important avec mes perceptions et c'est une bonne chose. [...]

La grande transformation est un processus artistique, une œuvre d'art collective, un poème polyphonique. Nous ne devons pas l'oublier à trop faire confiance au pouvoir normatif et aux faits économiques. Nous avons tout autant besoin de poètes, d'écrivains, de penseurs, d'artistes que d'ingénieurs ou „change-manager“.

Pour travailler à un avenir différent loin des prévisions de croissance économique nous aurons avant tout besoin d'une éducation esthétique sous toutes ses formes.

Passages brefs de : „Grüne Wiesen mit Klee – Transformatik oder: ‚Bessere Erkenntnis‘ durch ästhetische Bildung“; le texte complet apparaîtra en automne 2020 dans « IMAGINEERING. Wie Zukunft gemacht wird » (S. Fischer Verlag) par Jörg Metelmann et Harald Welzer

Jörg Metelmann est professeur de la science de la culture appliquée à l'Université de St.Gallen, Suisse.

Traduit par Olivia Raclot